



l'avenir

L'Avenir Huy-Waremme

Date : 27/09/2017

Page : 5

Periodicity : Daily

Journalist : Duchateau, Catherine

Circulation : 5600

Audience : 23646

Size : 368 cm²

WANZE

Biowanze, au cœur d'un projet international sur le son de blé

Valoriser le son de blé pour en faire des produits phytosanitaires, des cosmétiques : voilà le projet ValBran. Biowanze en est partenaire.

● Catherine DUCHATEAU

Il y a neuf partenaires à unir leurs compétences, leur savoir-faire pour mener à bien ce projet. Des régions (wallonne et flamande mais aussi Grand-Est et Hauts de France), des universités (notamment l'ULg avec son pôle de Gembloux), des entreprises aussi dont Biowanze. Le projet ? Il a été baptisé ValBran et il vise à développer de nouvelles voies de valorisation du son de blé. Le son de blé, c'est quoi ? C'est l'enveloppe végétale qui entoure et protège les grains de blé ; un produit abondant issu de meuneries et de la production d'éthanol de première génération. Actuellement, le son de blé est valorisé dans l'alimentation animale mais aussi humaine.



Doc

ValBran vise à développer des voies biotechnologiques et de chimie verte respectueuses de l'environnement pour la production de molécules tensio-actives à haute valeur ajoutée. Molécules qui seront utilisées dans la fabrication de détergents, de cosmétiques, de produits phytosanitaires, d'additifs alimentaires. Ces molécules augmenteraient leur efficacité. Un autre avantage de ces molécules, c'est qu'elles sont d'origine végé-

tale et remplaceraient donc celles qui sont d'origine fossile.

Les scientifiques impliqués dans le projet prévoient de mettre au point plusieurs voies de transformation en laboratoire, à sélectionner la ou les plus prometteuses avant de le ou les tester dans différentes industries. Et c'est là que Biowanze intervient. L'ASBL Valbiom, experte dans les bioénergies, cherchait un industriel. Elle a trouvé Biowanze qui veut se diversifier. Le procédé de

valorisation sera ainsi mis en œuvre à Wanze. « On peut valoriser le son par différents procédés », explique André Tonneau, directeur de Biowanze. Actuellement, une partie du son utilisé à Wanze est incinéré dans une chaudière pour faire tourner l'usine. « Le son est utilisé à 99 % dans la chaudière biomasse. 1 % n'est pas incinéré et vendu pour l'alimentation animale. On voudrait remplacer le son par le miscanthus pour réduire la part incinérée dans la chaudière, tout en évitant le recours à l'énergie fossile. » Le but n'est pas d'inonder le marché de son. Mais une partie de ce son pourrait être valorisée dans les produits cosmétiques. Et c'est une des branches que vise le projet ValBran.

Grande question : le projet sera-t-il rentable ? « On ne sait pas encore le dire », explique Caroline Rémond, professeur à l'université de Reims, impliquée dans le projet. Le challenge, c'est de croire dans le développement du projet qui respecte l'environnement. On ne peut pas garantir qu'il sera rentable dans quatre ans, mais on aura alors une analyse technico-économique. Là, on teste différentes pistes et on choisira le procédé le plus intéressant. » ■



VITE DIT

Un projet sur quatre ans

Le projet a démarré en janvier dernier, il va durer pendant quatre années. Son coût ? 1,7 million d'euros avec un financement Feder de 872 000 €.

Ce que fabrique Biowanze

Biowanze produit 300 000 m³ de bioéthanol par an et est ainsi le plus gros producteur de bioéthanol en Belgique. L'entreprise wanzoise produit aussi 55 000 tonnes de gluten (qui intervient dans la boulangerie et l'aquaculture), 350 000 tonnes de ProtiWanze (un aliment pour bovins et porcins), 20 000 tonnes de fertilisants pour le compostage et l'amendement de sol, du son et de l'électricité. Ses matières premières : le blé et les betteraves.